

ALPH

PLANTES RARES OU NOUVELLES

DE LA PROVINCE D'ARAGON

(ESPAGNE)

PROVENANT DES RÉCOLTES DE M. REVERCHON EN 1892-1893

Par M. O. DEBEAUX



Extrait de la *Revue de Botanique*, bulletin mensuel de la
Société française de Botanique, n° de Janvier 1894

M. E. Reverchon, naturaliste-voyageur à Bollène (Vaucluse), dont tous les botanistes connaissent et apprécient depuis longtemps les belles collections de plantes sèches qu'il rapporte chaque année de ses lointaines herborisations, vient de parcourir en 1892-1893 la région montagneuse de l'Aragon austral, depuis la Sierra Javalambre qui domine la vallée de Ségorbe dans la province de Valence jusqu'à la Sierra de Valacloche dans le district de Teruel. Les plantes récemment récoltées dans l'Aragon par cet infatigable explorateur, présentent un intérêt tout particulier, à cause du nombre relativement élevé des espèces rares ou nouvelles qui ont été observées dans cette partie de l'Espagne, encore peu visitée par les botanistes.

Grâce aux recherches de M. Reverchon, la flore espagnole vient de s'enrichir en effet de deux espèces, les *Vaccaria grandiflora* et *Echinosperrum barbatum*, qui n'étaient signalées jusqu'à présent que dans l'Asie occidentale, et de plusieurs au-

tres entièrement inédites ou décrites depuis très peu de temps, telles que : *Sisymbrium longesiliquosum*, *Lepidium Reverchoni*, *Astragalus turolensis*, *Leontodon Reverchoni* (2 formes), *Statice aragonensis*. J'ajouterai à celles-ci quelques variétés nouvelles trouvées par le même explorateur, et parmi les espèces rares en Espagne et encore peu répandues dans les herbiers les *Dianthus Costæ*, *Astragalus mauritanicus*, *Rosa Thureti*, *Valerianella Martini*, *Senecio carpelanus* var. *Pau*, *Serratula albarracínensis*, *Crepis valentina*, *Scutellaria alpina* var. *jalambrensis*, *Asplenium leptophyllum*, etc.

Les récentes récoltes de M. Reverchon, qui se trouvent en distribution à ce moment, ont été soumises au visa de MM. Freyn et Willkomm (1), les deux savants botanistes de Prague, dont on ne saurait méconnaître la haute compétence pour la connaissance de la flore espagnole. C'est d'après leur avis, que je décris moi-même comme nouveaux, les *Lepidium Reverchoni* et *Statice aragonensis*, dont la publication dans cette notice m'avait été réservée par l'auteur même de leur découverte. Aussi ai-je hâte de lui exprimer ici ma vive reconnaissance, pour ce précieux témoignage d'amitié à mon égard. Je transmets aussi mes plus sincères remerciements à notre très obligeant et distingué collègue, M. l'abbé Joseph Hervier à Saint-Etienne, pour la communication qu'il a bien voulu me faire, de la plupart des plantes rares récoltées à un petit nombre d'exemplaires par M. Reverchon dans la province d'Aragon, et qui ne peuvent être distribuées qu'aux seuls souscripteurs de l'exsiccata complet.

30 décembre 1893.

Ceratocephalus falcatus Pers. *Syn. Plant.* I, 341 var. *B incanus* Boiss. *Fl. or.* I, 58; Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 904; E. Rev. *Plant. Teruel. exs.* n° 845 (1893); *C. incanus* Stev.; *C. falcatus* var. *Barrelieri* Léon Dufour. — Scape égalant ou dépassant les feuilles; carpelles se terminant au sommet en un rostre étroit, recourbé en hameçon. Petite plante an-

(1) M. Willkomm vient de publier à Stuttgart, en novembre 1893, un *Supplementum prodromi floræ hispanicæ* (1 vol. in-8° de 370 p., chez Paul Klincksieck, libraire, rue des Ecoles, 52, à Paris), comprenant toutes les découvertes nouvelles pour la flore d'Espagne, accomplies depuis l'année 1862 à 1893. — Les plantes provenant des récentes récoltes de M. Reverchon se trouvent mentionnées dans ce supplément.

nuelle, blanche-tomenteuse dans toutes ses parties. — Valacloche, dans les moissons, sur le calcaire, à 800 mètr. d'alt.

Ranunculus carpetanus Boiss. et Reut., *Diagn. pl. nov. hisp.* p. 3 (1842), var. ? *heterophyllus* Willk. *Suppl. fl. hisp.* 333 (1893); *R. chærophyllus* forma... E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 869 (1893) non DC. Forsan species propria subnomine *R. aragonensi* Willk. ?

Cette plante encore douteuse et rapportée comme variété au *R. carpetanus* par M. Willkomm, me paraît appartenir plutôt au groupe du *R. flabellatus*, par ses racines munies de nombreux tubercules napiformes et de quelques stolons courts, terminés par un bourgeon, par ses tiges simples, dressées, avec un ou deux rameaux uniflores, recouvertes à la base de poils nombreux, blanchâtres, apprimés, par ses feuilles primordiales petites, entières, 5-lobées, à lobes presque égaux, les autres toutes radicales, brièvement pétiolées, tripinnatiséquées, à divisions linéaires-étroites, aiguës au sommet, mollement velues sur les deux faces et les pétioles, par sa corolle grande, un peu penchée, d'un beau jaune et les divisions du calice étalées, velues-soyeuses en dessous, par son épi carpellaire ovale-allongé, de 10-12 mm. de long sur 5-6 mm. de large, et ses carpelles glabres, arqués, étalés, terminés par un bec court, recourbé en crochet. — La Sierra de Valacloche, dans les lieux incultes, sur le calcaire, à 1000 mètr. d'alt. Mai. (E. Rev.).

Adonis dentata Delile *Fl. ægypt.* 17, tab. 53, var. *major* Lange *Pug. pl. nov.* 249; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 318 (1893); *A. cupaniana* Guss. *Syn. fl. sic.* II, 37 teste Cosson; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 814 (1893). — Tiges dressées, rameuses dès la base, de 30 à 35 cent. de haut.; fleurs citrines, à pétales maculés de noir à la base; épi carpellaire cylindrique, de 20 à 30 mm.; carpelles à rostre noirâtre au sommet. — Sierra de Valacloche, dans les moissons, sur le calcaire, à 1200 mètr. d'alt. Juin.

Matthiola tristis R. Brown *Hort. Kew.* IV, 172, forma *longesiliquosa* Willk.; E. Rev. *Pl. Ter. exs.*, n° 547 (1893). — Plante à feuilles très étroites (1 à 2 mm.) et à siliques grêles très allongées 6 à 7 centim. — Valacloche, lieux arides sur le calcaire, à 800 mètr. d'alt. Juin.

Sisymbrium longesiliquosum Willk. *Spec. nov.* in *Suppl. fl. hisp.* p. 332 (1893). — Voisin du *S. Columnæ* dont

il se distingue par ses siliques longues de 11 à 17 centim., disposées en une grappe très lâche. — Sierra de Valacloche, dans les lieux humides. Juin 1893 (Rev.).

Diploxaxis brassicoides Rouy in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXIX, p. 40 et in *Rev. scienc. nat.* (1882), p. 428; Willk. *Ill. fl. hisp.* 141, tab. 85; *D. saxatilis* Cavan. non L. nec DC.; *Brassica humilis* Auct. hisp. non DC.; *B. Rouyana* Janka *Brass. europ.* 6.

Var. B *Lagascæ* Rouy *Etud. Diploxaxis europ.* in *Rev. sc. nat.* (1882), p. 430 et 436; *Sinapis nudicaulis* Lag. *Gen. et Spec.*, n° 268; E. Rev. *Pl. prov. Ter. exs.*, n° 854 (1893). — Souche ligneuse à ramifications courtes, cespiteuses; tiges dressées, de 30 à 40 centim., glabres, nues dans toute leur longueur; feuilles avec le pétiole ne dépassant pas 6 à 7 centim., pinnatipartites à lobes profonds écartés, entiers, glabres sur les deux faces, longuement ciliés sur les bords et à l'extrémité des lobes; corymbe plus ou moins lâche, multiflore à 6-20 fleurs d'un jaune pâle; siliques dressées, toruleuses, largement espacées en une grappe de 15-20 centim., mesurant 35-50 mm. de long sur 3 mm. de large, portées sur un pédoncule étalé ou dressé de 8-16 mm., et se terminant en un rostre court, comprimé, asperme; graines fauves, très finement alvéolées. — Sierra de Valacloche, sur le calcaire à 800 mèt. d'alt. — Observé encore en Espagne dans la Sierra de Chiva (Prov. de Valence), dans les Sierras de Yunquera, de las Almiaras, Tèjèda et de Alcafar (Prov. de Grenade).

Lepidium hirtum DC. *Syst.* II, 536, var. *psilopterum* Willk. *Suppl. fl. hisp.* 297; J. Hervier, *Sur quelques pl. d'Esp.* in *Rev. gén. de bot.* IV, 152 (1892); E. Rev. *Pl. Ter. exs.*, n° 815 (1893). — Diffère du type *L. hirtum* par ses feuilles basilaires plus nombreuses et plus courtes, d'un vert plus foncé, roncinnées, à lobe terminal beaucoup plus grand, toutes velues-pubescentes à tomentum court et peu épais, les caulinaires ovales-lancéolées, plus régulièrement dentées, mais surtout par les siliques à ailes glabres et ciliées seulement sur la marge et le dos des silicules. — Sierra de Valacloche. Mai 1893; Sierra de Sacaña et de la Cueva-Santa sur le calcaire jurassique. Juin 1892.

(1) Je dois faire remarquer que les noms des espèces ou des variétés nouvelles pour la flore d'Espagne, sont imprimés en caractères gras, afin qu'il soit plus facile au lecteur de les distinguer dans cette notice, au premier coup d'œil. (O. D.)

L. Reverchoni O. Debx. *Spec. nov.* apud E. Rev. *Pl. Ter. exs.*, n° 867 (1) (1893); Willk. *Suppl. flor. hisp.* p. 332 (1893); Ch. Magnier, *Flora selecta exsicc.*, n° 3209, Fasc. XIII (1894); *L. pratense* Serres, pro parte. — Port et faciès du *L. pratense* (*L. Villarsii* G. G.), avec lequel il est facile de le confondre, mais s'en éloignant par les caractères ci-après :

Souche ligneuse, rugueuse, pivotante, de la grosseur du petit doigt, rameuse à la partie supérieure et produisant de nombreuses tiges de 25-30 centim. dressées, striées, glabres dans l'inflorescence, légèrement hispides dans le bas; feuilles radicales nombreuses, glabres en dessus, pubescentes en dessous, ovales-lancéolées ou ovales-obtuses, entières, à pétioles deux fois plus longs que la feuille, ceux-ci fortement ciliés et à cils étalés; les caulinaires entières ou à peine sinuées, petites, glabres, d'un vert foncé, semi-amplexicaules, se terminant à la base en deux oreillettes courtes, sagittées; fleurs très petites, blanches, disposées en un épi assez lâche; silicules étalées occupant le tiers supérieur des tiges fructifères, disposées à égale distance, portées sur des pédicelles courts (7-10 mm.), rétrécies dans le bas, ovales-allongées ou ovales-elliptiques, peu échancrées au sommet et terminées au milieu de l'échancrure par le style persistant effilé, aigu ou subulé, de 1 1/2 à 2 mm. de longueur; graines brunes, ovales, très petites. — Hab. les prairies rocheuses, vers le sommet de la Sierra de Javalambra, à 2000 mèt. d'alt., et où il est rare. Juin 1893 (E. Reverchon).

Le *L. Reverchoni*, espèce que je me fais un devoir de dédier au courageux botaniste, M. Reverchon, l'auteur de sa découverte, ne saurait être identifié avec le *L. pratense*, auquel il ressemble le plus par son port et ses organes de végétation. Mais dans le *L. pratense*, la silicule est arrondie, presque circulaire, et non ovale-allongée, de plus elle est profondément échancrée en cœur au sommet, formant ainsi deux lobes arrondis, au milieu desquels s'élève le style droit et court, rarement apiculé. De plus, dans celui-ci la souche est moins ligneuse, les feuilles radicales glabres sont plus longuement pétiolées et à pétioles glabrescents, et les feuilles caulinaires semi-amplexicaules se terminent à leur base en deux oreillettes se prolongeant en une pointe filiforme.

Dianthus Costæ Willk. Ined. apud Willk. et Lge *Prod. hisp.* III, 683; *D. ciliatus* Costa *Fl. catal.* 36 non Guss.; E. Rev. *Pl.*

Ter. exs., n° 816 (1893). — Appartient au groupe du *D. attenuatus* et se distingue du *D. ciliatus* Guss. par les écailles du calice inégales, les supér. ovales-lancéolées, égalant la moitié du tube, les infér. plus étroites et plus courtes, toutes largement scariées sur la marge et non ciliées, par ses graines noires, oblongues, apiculées, finement striées et non ovales, longuement apiculées et ciliolées sur les bords (Willk.). — Valacloche, sur le calcaire à 800 mèt. d'alt. — Cette espèce n'était indiquée que dans le sud de la Catalogne à Avellanes et sur la montagne de Monsech (Costà).

Saponaria glutinosa M. Bieb.; E. Rev. *Pl. Ter. exs.*, n° 848 (1893). — Sierra de Valacloche, à 1000 mèt. d'alt.; rare.

Vaccaria grandiflora Jaubert et Spach *Illust. fl. orient.* III, tab. 231; *Saponaria vaccaria* var. *grandiflora* Fish. in DC. *Prod.* I, 365; Boiss. *Fl. orient.* I, 525; E. Rev. *Pl. Ter. exs.*, n° 817 (1893). — Diffère du type *Vaccaria vulgaris* par ses pétales plus grands, d'un rouge plus foncé, à onglet longuement exserte et à lamelle interne égalant le milieu du calice ou le dépassant. — Valacloche, dans les moissons.

Cette espèce ou plutôt cette forme, nouvelle pour la flore d'Espagne, n'est signalée qu'en Orient, (Carie, Phrygie, Cappadoce, Assyrie, Mésopotamie, etc.).

Erodium daucoides Boiss. *Elench. pl. nov.* 44 et *Voy. bot. Esp.* 121, tab. 37; E. Rev. *Pl. Ter. exs.*, n° 805 (1892). — Les pelouses rocheuses de la Sierra de Javalambre, à 2000 mèt. d'alt. — Plante rare en Espagne, et qui ne quitte pas les hautes sommités, de 2000 à 2400 mèt., dans les Sierras de la Vieille-Castille, de la prov. de Murcie et de la prov. de Grenade (Sierra-Névada).

Anthyllis vulneraria L. var. *B. rubriflora* DC. *Prod.* II, 109, subvar. *discolor* Willk. et Lge *Prod. hisp.* III, 333; E. Rev. *Pl. Ter. exs.*, n° 862 (1893). — Corolles passant du jaune au pourpre; calices d'un blanc pâle, brunissant vers le sommet. — Sierra de Valacloche sur le calcaire, à 1700 mèt. d'alt. Juin (Rev.). — Com. à Ségorbe (C. Pau).

Astragalus Boissieri Fish. *Syn. Astrag. Trag.* 11, tab. A; C. Pau *Not. bot.* IV, p. 29; E. Rev. *Pl. Ter. exs.*, n° 773 (1893); *A. creticus* Boiss. non Lamk; *A. echinus* var. *nebrodensis* Guss. — La Sierra de Camaréna à 1600 mèt. d'alt. (Rev.). — Observé encore en Espagne dans les Sierras de Tájéda, de

Yunquera, Névada, à Virgen de la Balma dans l'Aragon austral, et de plus en Sicile et en Grèce au Mont-Parnasse.

A. turolensis C. Pau *Notas botan.* I, 20 (1887); Willk. *Supplem. fl. hisp.* 234 et 330 (1893); *A. aragonensis* Freyn *Spec. nov.* (1892) et in *Bull. de l'Herb. Boissier*, I, n° 16 (oct. 1893); E. Rev. *Plant. Ter. exs.* n° 774 (1892) et n° 775 (1893). — Souche vivace, ligneuse, émettant au-dessus du sol plusieurs rameaux acaules, couchés-ascendants, de 2-3 centim., velus-tomenteux à villosité blanche, dense et étalée; stipules velues; feuilles à 12-15 paires de folioles, celles-ci elliptiques ou oblongues, obtuses, velues des deux côtés; pédoncule florifère de 6-9 centim. égalant ou dépassant la feuille, couvert de poils blancs nombreux; épi assez gros, allongé, conique, de 30 à 40 mm. de long sur 20-22 mm. de large, à fleurs très serrées; bractées triangulaires, lancéolées, vertes, égalant le calice, celui-ci à divisions linéaires-aiguës, presque subulées, et très velues; fleurs sessiles à corolle d'un jaune pâle ou verdâtre; limbe de l'étendart obovale-oblong, brièvement bilobé au sommet; ovaire lancéolé; légumes..... — Hab. La Sierra de Javalambre dans l'Aragon austral. Juin 1892; la Sierra Camaréna à San Pueblo, sur les pelouses calcaires à 1800 mèt. d'alt. Mai 1893; Valdecabriel, Albarracin (Zapater, C. Pau).

Voisin de l'*A. eriocarpus* DC., mais en différant par ses stipules soudées jusqu'au quart antérieur, velues et non glabres, par son épi plus dense, ovale-conique, beaucoup plus velu-lanugineux, par la couleur jaune de ses fleurs, ou à peine lilacée, par l'étendart bilobé au sommet et non aigu.

L'*A. aragonensis* décrit par M. Freyn en 1893, se rapporte exactement à l'*A. turolensis* publié antérieurement par M. C. Pau, et doit, de l'avis de M. Willkomm, passer à la synonymie de ce dernier.

A. mauritanicus Cosson et Dur. in *Bull. Soc. bot. Fran.* III, p. 673; Battand. *Fl. de l'Alg.* p. 259; E. Rev. *Plant. Andal. exs.* (1889) sub *A. geniculato* non Desf. — Espèce nouvelle, comme la précédente pour la flore espagnole, et rapportée avec doute par M. Lange en 1890, à l'*A. geniculatus* dont elle a un peu le faciès. Les échantillons récoltés par M. Reverchon, et qui m'ont été communiqués par M. J. Hervier, sont identiques à ceux de l'*A. mauritanicus*, des environs de Nemours (Prov. d'Oran, Algérie). — Celui-ci est caractérisé par ses tiges

dressées ou diffuses, velues ainsi que les pétioles et les pédoncules, par ses feuilles à 6-8 paires de folioles oblongues, obtuses, pubescentes en dessus, ciliées en dessous et sur les bords, par ses fleurs pourprées, réunies 6-10 sur un pédoncule égalant ou dépassant la feuille, par ses légumes en croissant, de 2-3 cent. de long sur 6 mm. de large, disposés alternativement et en petit nombre au sommet du pédoncule. — Collines incultes et rocailleuses à Malaga (E. Rev. 26 avril 1889). — M. Willkomm indique (in *Suppl. fl. hisp.* p. 233) l'*A. mauritanicus* dans la Sierra Alhamilla (Prov. de Grenade) où il a été récolté par MM. Porta et Rigo en 1890.

A. incurvus Desf. *Fl. atl.* II, 182, tab. 205; Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, 284 et *Suppl.* p. 235.

Var. *A. genuinus*; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 738 B (1892) sub *A. incano* L. — Sierra de Camaréna, lieux arides sur le calcaire à 1,500 mètr. d'alt. Juin.

Les spécimens rapportés par M. Reverchon et distribués sous le nom d'*A. incanus*, ressemblent sous tous les rapports, à la figure qui en a été donnée par Desfontaines dans son *Flora atlantica*, et aux échantillons algériens de diverses provenances, avec lesquels j'ai pu les comparer.

Var. *B. uncinatus* O. Debx. Mss. in Herb. J. Herv. (1893); E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 738 A (1892). — Variété bien distincte du type, par ses légumes couverts de poils apprimés, dressés, semi-orbiculaires dans le haut, fortement recourbés en bec de perroquet ou en hameçon en dessous, et terminés par un mucron linéaire-allongé, apiculé. Dans la forme typique, les légumes sont glabres, dressés, presque cylindriques, et se terminent au sommet en une petite pointe arquée-apiculée.

A. macrorrhizus Cavan. Icon. II, 28; Willk. et Lge *Prod.* III, 283 et *Suppl.* 235; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 738 (1893). — Sierra de Valacloche, lieux arides et rocailleux. Juin.

Trifolium Hervieri Freyn in *sched.* (1892) et in *Bull. Herb. Boiss.* I, n° 10, octobre 1893; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 245; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 781 (1893). — Du groupe du *T. lagopus*. — Plante herbacée, annuelle, à racine grêle, à tiges dressées simples ou peu rameuses à la base (2 à 3 rameaux florifères très courts), mollement velues, et de 2 à 6 centim. de haut; feuilles toutes alternes, pétiolées, à folioles brièvement pétiolulées, obovales, en coin à la base, denticulées sur la

marge supér. ; stipules vertes, très larges, à nervures verdâtres et membraneuses vers le milieu, largement ovales, à bords denticulés ; fleurs disposées en un épi ovale ou elliptique ou ovale-conique, solitaire, brièvement pédonculé ; calice velu, 10-nervié, muni à la gorge de deux callosités blanches, opposées, à dents inégales, dépassant le tube ; corolle rosée, dépassant les divisions du calice ; étendart lancéolé, obtus ; gousse ne contenant qu'une seule graine obovale, comprimée (Freyn). — Hab. la Sierra de Camaréna, sur les pelouses rocailleuses à 1600 mètr. d'alt. (Rev.).

Le *T. Hervieri* ne peut être confondu qu'avec le *T. lagopus*, dont il se distingue par son aspect court et trapu, sa taille ne dépassant pas 2 à 6 centim., ses tiges simples non rameuses, son épi ovale allongé, ou ovale-conique, presque aussi long que la tige, par ses stipules 3-nerviées, à peine apparentes et non 8-10 nerviées et très saillantes, par ses folioles beaucoup plus larges dans le haut, plus velues sur les faces et la bordure, etc.

Vicia pannonica Jacq. *Fl. aust.* tab. 34 ; G. God. *Fl. de Fr.* II, 464 ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 741 (1893). — Valacloche dans les moissons à 800 mètr. d'alt. Juin. — Cette plante, assez répandue dans l'Europe austro-orientale, n'est signalée en Espagne que dans une seule station, celle de La Granga, près de Madrid (Colmeiro).

Rosa Thureti Burn. et Greml. *Suppl. Roses Alp. marit.* p. 12 et 78, et in *Ros. ital.* 32 ; C. Pau *Not. bot.* IV, p. 35 ; *R. viscosa* Jan *Catal.* 8 ; Guss. *Prod. fl. sic.* I, 563 ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 824 (1893). — La Sierra de Valacloche dans les bois de pins, à 1600 mètr. d'alt. — Ce *Rosa* serait, d'après M. C. Pau, identique au *R. Serafini* Viviani. Il en diffère toutefois par ses aiguillons plus grêles et plus allongés, moins recourbés en crochet, par ses folioles ovales, subdentées, glabres en dessus un peu glanduleuses en dessous, sur la marge et les pétioles.

Sedum amplexicaule DC. *Fl. fr. Suppl.* 326 ; Willk. et Lge *Prod.* III, 136, var. *ramosissimum* O. Debx. Mss. in Herb. J. Hervier. (1893) ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 565 (1893). — Variété très remarquable, se distinguant du type par ses tiges plus robustes, de 15 à 25 cent., très rameuses à la base, à rameaux, axillaires dressés, presque aussi élevés que l'axe primaire, glabres et peu feuillés ; rejets stériles brièvement pédicellés, terminés par un épi foliifère ovale-allongé, à folioles imbriquées,

largement membraneuses à la base, embrassant le bourgeon en entier, et longuement linéaires-subulées au sommet; feuilles caulinaires semi-embrassantes, cylindracées, brusquement acuminées en un mucron court et recourbé; fleurs nombreuses, dressées, alternes ou unilatérales, également distantes sur les tiges bifurquées, avec une seule fleur au centre de la bifurcation, toutes sessiles ou brièvement pédicellées, formant par leur ensemble un large corymbe terminal; calice à divisions lancéolées-aiguës, égalant la moitié de la corolle, celle-ci d'un beau jaune. — Sierra de Valacloche, à 1200 mètr. d'alt. Juin.

S. pedicellatum Boiss. et Reut. *Diagn. pl. nov.* n° 24 (1842); E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 770 (1892); *S. nevadense* Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 163 (1852); Magnier *Fl. sel. exs.* n° 2473. — La Sierra de Javalambra, les pelouses sèches à 2000 mètr. (C. Pau, juill. 1890; E. Rev., juin 1892). — Les échantillons de cette plante distribués par M. Magnier sous le nom de *S. nevadense* sont semblables à ceux qui ont été récoltés deux ans plus tard par M. Reverchon, dans cette même station et distribués sous le nom de *S. pedicellatum*. Ces deux plantes, décrites comme distinctes, me paraissent n'en former réellement qu'une seule. La note de MM. Willkomm et Lange (*Prod. fl. hisp.* III, 143) d'après laquelle le *S. pedicellatum* aurait des pédicelles grêles, plus longs que la fleur, semble bien identifier celui-ci au *S. nevadense* qui offre ce même caractère. Je crois donc qu'il y a lieu de les réunir, en adoptant toutefois le nom le plus ancien. Le *S. javalambreuse* de C. Pau, doit être également réuni au *S. pedicellatum* Boiss.

Valerianella Martini Loscos *Trat. de plant. Aragon.* p. 23 (1877); *V. Willkommii* Freyn in sched. 1892 et in *Bull. Herb. Boiss.* p. 546 (1893); E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 767 (1892) et 823 (1893). — Plante herbacée, annuelle; tiges peu élevées, dressées, simples, bifurquées vers le sommet et à rameaux subfastigiés, striés, anguleux et peu feuillés; feuilles caulinaires étroites, linéaires, opposées, glabres, scabrescentes sur les bords, semi-embrassantes, dentées à dents courtes, espacées; fruits irréguliers composés d'une loge fertile, grande, sillonnée, avec un rostre au sommet, de 4 mm. long sur 3 mm. large, et de deux loges stériles plus petites, rapprochées, parallèles, séparées par une cloison; graines de la loge fertile au nombre de deux, ovales comprimées, atténuées vers le sommet, blanchâtres; limbe

du calice tridenté, dont une dent (la postérieure conique et la plus grande), correspond à la loge fertile, et les deux autres très courtes couronnent les loges stériles. — Hab. l'Aragon austral, dans les moissons près de Camaréna. Fruits en juin 1892; la Sierra Camaréna sur le calcaire à 1800 mètr. d'alt. Juin 1893 (E. Rev.). Com. à Mosqueruela (Ramon Martin 1875).

La description du *V. Martini* publiée par Loscos en 1877, s'applique de tout point à la plante nommée récemment *V. Willkommii* par M. Freyn. Cette nouvelle appellation doit par conséquent passer à la synonymie. M. Freyn ajoute, d'ailleurs, qu'il ne connaît pas le *V. Martini* Loscos, et il ne différencie ce dernier que du *V. olitoria* Pall. et *V. gibbosa* Guss. par son péricarpe plus grand, par la forme des loges, par ses achaines plissés transversalement et le limbe du calice unirostré.

Scabiosa tomentosa Cavan. var. *cinerea* Freyn in sched. (1892) et *Bull. Herb. Boiss.* I, 546; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 767 (1892). — Diffère du *S. tomentosa* par sa taille plus élevée (40 à 50 cent.), par ses corolles lilacées, par l'indumentum gris-tomenteux et non argenté qui recouvre les feuilles, et par ses capitules globuleux, de 10-12 mm. de diamètre. — La Sierra de Camaréna, à 1600 mètr. d'alt. Juillet 1892.

Leucanthemum pallens DC. var. *subpinnatifidum* Willk. et Lge *Prod. hisp.* II, 96. — Distinct du type par ses feuilles grossièrement incisées-dentées, les inférieures atténuées en pétiole, avec quelques denticulations sur la marge, les caulinaires sessiles, semi-amplexicaules. — Camaréna, lieux arides, rocailloux à 1500 mètr. d'alt. Juillet 1892 (E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 742).

S. Barrelieri Gouan *Illust.* 68; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 809 (1893); *S. doronicum* L. forma. — Se distingue du type par ses tiges portant 2-5 capitules et non uniflores. — Les bois à Valacloche. Juin.

S. carpetanus Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 59, var. **Pauli** Rev. in *Plant. Ter. exs.* n° 860 (1893); *S. celtibericus* C. Pau *Not. bot.* IV, p. 40. — Souche vivace, oblique, produisant de nombreuses tiges dressées, de 35-40 centim., nues pendant l'anthèse dans le tiers inférieur, feuillées dans le reste des tiges; feuilles infér. entières, ovales, obscurément crénelées, atténuées en pétiole, les caulinaires et les supér. étroites, linéaires-lancéolées ou pinnatilobées, recouvertes d'un duvet lanugineux crépu, plus

épais à leur base et sur la face inférieure ; calathides 3-8, jaunes, en corymbe lâche. Dans la var. *Pauí*, les écailles du péri-cline sont linéaires-lancéolées et non linéaires, et les achaines pubérulents, du double plus petits que l'aigrette. — Sierra de Valacloche, les pelouses humides. Août.

Centaurea Boissieri DC. *Prod.* VII, 303 ; Boiss. *Voy. Esp.* 343, tab. 101 ; Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 756 (1892). — Sierra de Camaréna, à 1600 mèt. — Cette rare espèce n'était indiquée en Espagne que dans les provinces de Grenade et de Murcie (Sierra Tejedá, S. de Maria, S. de Alfacar).

C. lingulata Lag. *Nov. gen. et spec.* n° 394 ; *C. seusana* Chaix var. *lingulata* Willk. et Lge *Prod.* II, 159 ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 414 (1882). — Sierra de Camaréna, lieux ombragés à 1500 mèt. d'alt. Juillet.

Jurinea pinnata DC. *Prod.* VII, 678 ; Boiss. *Voy. Esp.* 369 tab. 113 ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 850 (1893). — Valacloche, sur la craie, à 800 mèt. — Rare en Espagne et signalé seulement dans la Nouvelle-Castille, l'Estramadure, et la prov. de Grenade. Juin.

Leontodon Reverchoni Freyn in *sched* (1892), et in *Bull. Herb. Boiss.* loc. cit. p. 547 ; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 109. — Racine tronquée, vivace ; scapes dressés, grêles, monocéphales, plus ou moins recouverts de bractées ; capitules penchés avant l'anthèse. — Paraît se rapprocher du *L. pyrenaicus* Gouan, par les alvéoles du réceptacle nues, mais il en diffère par son port, ses feuilles profondément roncinnées-pinnatifides, ses capitules velus, à villosité blanche, par ses achaines plus longuement rostrés et son aigrette unisériée. M. Freyn distingue deux variétés dans le *L. Reverchoni*.

Var. A *subglaber* Freyn loc. cit. ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 678 (1892) sub *L. carpetano*. — Scapes atteignant 30 à 35 cent. de haut., glabres ou glabrescents, ainsi que les feuilles. Port du *L. autumnalis*, et se séparant du *L. carpetanus* par ses scapes simples ou peu rameux dans le milieu, arqués-ascendants, fortement striés. — Sierra Camaréna, dans les prés humides, à 1600 mèt. d'alt. Juillet.

Var. B *hispidus* Freyn loc. cit. ; E. Rev. *Plant. Ter. exs.* n° 795 (1892). — Plante peu élevée, ayant l'aspect d'un *L. hispidus* ; scapes hispides à la base ; feuilles mollement pubescentes en dessous, et sur les nervures principales. — Sierra de Java-

lambra (Aragon austral), sur les pelouses rocailleuses à 2000 mèt. d'alt. Juillet.

Picris aspera Poir. *Dict. Suppl.* V. 310 ; *P. stricta* Loscos *Ser. inconf.* 62 non Jord. ; *P. integrifolia* Desf. *Cat. hort. par.* ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 818 (1893). — Sierra de Valacloche, dans les bois de pins, à 1200 mèt. d'alt. — MM. Willkomm et Lange ne citent en Espagne qu'une seule station connue de cette plante « les collines près de la rivière Francoli, dans la province de Tarragone ».

Crepis valentina C. Pau *Spec. nov.* in litt. (1892) et antea *C. hispanica* C. Pau *Not. bot.* I, p. 11, n° 10 (1887) et *Not. bot.* II, p. 30 (1889) ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 819 (1893) ; *C. pulchra* var. *valentina* Willk. *Suppl. fl. hisp.* 116. — Voisin du *C. pulchra* dont il se distingue par ses tiges simples, dressées, fistuleuses, striées et à rameaux florifères nombreux et glabres dans le haut, recouvertes surtout à la base de cils mous, pubé- rulents ; feuilles molles, visqueuses-glanduleuses, les inférieures pétiolées, oblongues-roncinées, dentées, les caulinaires semi- amplexicaules, oblongues-lancéolées, entières ou un peu dentées aux bords ; calathides très petites, disposées en un vaste corymbe plus ou moins lâche, subfastigié, et à pédicelles d'inégale longueur. — Sierra de Valacloche, dans les lieux ombragés, sur le calcaire. Juin ; Barranco de Torrecilla dans la prov. de Valence (C. Pau).

Hieracium Javalambrense C. Pau *Not. bot.* III, 22, n° 92 (1889) ; *H. Eliseanum* Arv. *Touv. Spec. nov.* in sched. et apud Rev. *Plant. Ter. exs.* (1892) et n° 866 (1893) ; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 120 ; *H. flocciferum* Arv. *Touv. pro parte.* — Tiges grêles dressées, de 10-15 centim., bifurquées-rameuses vers le milieu ou au sommet, terminées par 1-2 calathides ; feuilles presque toutes basilaires, les plus infér. arrondies, brièvement pétiolées, les autres lancéolées, longuement pétiolées, peu dentées sur les bords, couvertes en dessus de poils blancs épars. et laineuses-tomenteuses en dessous ainsi que sur les pétioles ; calathides petites portées sur des pédoncules glanduleux parsemés de poils noirs ; écailles du péricline cendrées, linéaires-acuminées, avec des poils noirs glanduleux sur la nervure dorsale ; ligules ciliolées ; styles jaunes ; achaines fauves plus petits que l'aigrette. — Les rochers escarpés sur la Sierra de Javalambra, vers 2000 mètres

d'alt. (C. Pau, E. Rev.), Sierra de Camaréna (C. Pau); Sierra de Castella (Porta et Rigo, 1890).

Voisin, d'après M. C. Pau, du *H. glaucinum* Jord. (Sect. du *H. murorum*), et n'en différant que par la couleur noire des poils du péricline et ses pétioles lanugineux. L'*H. Javalambrense*, dont M. C. Pau donne une description détaillée dans ses *Notas botánicas* loc. cit., est exactement identique à l'*H. Eliseanum* provenant de la même localité, et décrit postérieurement par MM. Arvet-Touvet et Willkomm. Aussi est-il de toute justice, d'admettre pour cette espèce son nom le plus ancien, et de faire passer le second à la synonymie.

Statice aragonensis O. Debeaux *Spec. nov.*, apud E. Rev. in *Pl. Ter. exs.* n° 862 (1893); Willk. *Suppl. fl. hisp.* 326.

Souche ligneuse, dure, courte, rameuse au sommet, et à divisions dressées ou tortueuses au-dessus du sol, gazonnantes, couvertes de nombreuses rosettes foliaires étalées-imbriquées; scapes très courts, filiformes, glabrescents, de 4 à 6 centim., nus à la base, rameux au sommet et munis vers leur milieu de quelques ramuscules stériles, dressés, non en zig-zag; feuilles très petites, toutes radicales, étalées en rosettes serrées, longues de 6-8 mm. sur 1 mm. de large, cendrées et finement hispides, linéaires-allongées, subspatulées au sommet, sessiles et granuleuses en dessus; fleurs disposées en une panicule non corymbiforme, égalant le tiers du scape environ, à rameaux grêles, une ou plusieurs fois bifurqués, étalés-dressés; épillets unibiflores, arqués, espacés, unilatéraux; bractée externe deux fois plus courte que l'interne, ovale-acuminée au sommet, membraneuse sur les bords; bractée interne verdâtre, arrondie, mucronulée, embrassant la fleur à la base; calice à tube glabrescent, à limbe dépassant à peine les bractées et à lobes peu profonds lancéolés-aigus, d'un blanc violacé et poupré sur la nervure médiane externe. — Hab. la Sierra de Valacloche, les lieux arides, sur la craie, vers 800 mèt. d'alt. — Fl. en juillet.

Var. *B. elatior* O. Debx. *loc. cit.* — Scapes florifères glabres, de 20 à 26 centim. de haut., aphyllés, rameux dès la base à rameaux grêles, bifurqués et munis à l'aisselle d'un ramuscule stérile; fleurs régulièrement espacées, toutes unilatérales, d'un bleu violacé; feuilles en rosettes basilaires, glabres, obovales-spatulées au sommet, s'atténuant longuement vers la base, de 3-5 centim. de long sur 4-5 mm. dans leur plus grande largeur,

plus ou moins recouvertes ainsi que les tiges, de granulations papilleuses. — Pêle-mêle avec la variété A *genuina*.

Le *Statice aragonensis*, nouveau pour la flore d'Espagne, ne peut être rapproché que du *S. minuta* L. dont il diffère par ses scapes plus courts, grêles, filiformes, non feuillés, recouverts ainsi que sur les rameaux des dichotomies, de nombreuse papilles granuleuses, par son inflorescence en panicule unilatérale et non en corymbe terminal, par ses calices glabres à divisions plus courtes, aiguës et non longuement lancéolées, par ses feuilles (toutes en rosettes basilaires), denses, linéaires-allongées, non atténuées en pétiole, cendrées et recouvertes de granulations éparses, par sa souche à ramifications supérieures courtes, nues, rapprochées et non allongées, feuillées dans toute leur étendue, enfin par sa station et son habitat tout différents.

Echinospermum barbatum M. Bieb. *Fl. taur. cauc. I*, 420 sub *Myosotide*; DC. *Prod. X*, 137; Boiss. *Fl. or. IV*, 250; *Rochelia barbata* Rœm. et Schult. *Syst. IV*, 110.

Var. B *aragonense* Rev. et Freyn apud Willk. *Suppl. fl. hisp.* 166 (1893); E. Rev. *Plant. Ter. exs. n° 797* (1892), sub *Echinospermo* (an spec. nov. ?), et n° 797 (1893) sub *E. barbato*.

— Plante herbacée, annuelle, ou bisannuelle d'après Boissier; tiges simples, dressées, de 20 à 35 centim., incanescences et parsemées de nombreux cils tuberculeux, rameuses dans l'inflorescence seulement, à rameaux grêles, allongés-étalés; feuilles radicales nombreuses, ovales, subspatulées au sommet, atténuées à la base, les caulinaires linéaires-lancéolées, de 4-5 cent. de long sur 3 mm. de large, toutes velues-ciliées, à villosité réfléchie et blanchâtre; bractées très petites; pédicelles dressés, égalant le calice, celui-ci à divisions linéaires-étalées; corolle petite, d'un bleu clair ou blanche souvent sur le même rameau, égalant le tube; nucules tuberculeuses sur les faces et munies sur la marge d'un double rang d'aiguillons courts et glochidiés. — Sierra Camaréna, sur le calcaire, à 1600 mèt. d'alt. Juillet 1892 (E. Rev.); Valacloche, lieux incultes à 800 mèt. d'alt. Juin 1893 (E. Rev.).

La variété *aragonense* ne diffère du type oriental (J. Bornmuller *Plant. anatol. exs. n° 741*, 1889) que par ses tiges simples, moins robustes, nues, et non rameuses à la base, mais seulement dans le tiers supérieur et à rameaux beaucoup plus étalés et divariqués, par les feuilles basilaires plus étroites,

persistantes pendant la floraison, les caulinaires allongées-linéaires et non larges, subspatulées, longuement atténuées en pétiole, par son tomentum plus épais à la face infér. des feuilles, celles-ci peu ou point ciliées sur les bords, par les aiguillons des nucules obscurément bisériés ou unisériés, etc.

L'E. barbatum est répandu dans plusieurs provinces de l'Asie occidentale, (Anatolie, Arménie turque, Tauride, Transcaucasie, Cilicie, Syrie, Antiliban, etc.) On le retrouve en Bulgarie, dans la Russie mérid., la Turcomanie, l'Oural. Sa découverte en Espagne est un fait des plus intéressants concernant la dispersion de cette plante, sur deux points opposés pour ainsi dire, de la région méditerranéenne.

Linaria supina Desf. var. *glaberrima* Freyn in *Bull. Herb. Boiss.* loc. cit. p. 547; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* (1893). — Plante glabre même dans l'inflorescence; fleurs jaunes à palais orangé ou d'un jaune pâle strié de lignes violettes, ou même tout à fait pâle; graines à bords larges concolores, noires et lisses sur le disque. — La Sierra Camaréna. Juin (E. Rev.).

Scrofularia crithmifolia Boiss. *Voy. Esp.* 447; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 733 (1892). — La Sierra Camaréna à 1500 mèt. d'alt. — Plante spéciale à la région montagneuse de l'Espagne orientale et méridionale, à l'altitude de 800 à 1500 mèt., dans les provinces d'Aragon, de Valence et d'Andalousie.

Calamintha rotundifolia Willk. apud Loscos et Pardo *Ser. inconf.* 132 non Benth., et in *Æst. bot. zeitg.* n° 3 (1888); E. Marçais in *Rev. Soc. fr. de bot.* 191 (1891); *Thymus rotundifolius* Pers. *Syn.* II, 131; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 593 (1892). — Se distingue du *C. graveolens* par ses feuilles épaisses, coriaces, obovales-orbiculaires, hispides en dessus, glabres et à nervures saillantes en dessous, ciliées sur les bords, atténuées en un pétiole aussi long que le limbe, mucronées au sommet, dentées et à dents apprimées, par ses calices et pédicelles fortement ciliés, et par ses fleurs plus longuement pédicellées. — Sierra de Camaréna dans les moissons, vers 1500 mèt. d'alt. (Rev.). — Espèce assez répandue dans l'Espagne centrale et orientale, depuis le sud de la Catalogne et de l'Aragon jusque dans la province de Grenade.

Scutellaria alpina L. var. *pumila* Lange in litt.; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 157; *S. javalambrensis* C. Pau in *sched. et Not. bot.* II, 35; *Rev. Pl. Ter. exs.* n° 620 (1892). — Variété distincte du *S. al-*

pina dont elle ne peut être séparée toutefois, par ses tiges courtes nombreuses, diffuses, couchées-ascendantes, radicales à la base, ordinairement simples, pubescentes dans le bas, velues au sommet, par ses feuilles opposées, distantes, ovales-lancéolées, vertes sur les deux faces, glabres en dessus, pubescentes en dessous, ciliées sur les bords, les caulinaires atténuées en un pétiole très court, les supér. subsessiles, crénelées dans leur moitié infér. et non ovales, obtuses, cordées à la base et longuement pétiolées comme dans la forme typique ; épi floral dense, raccourci même pendant l'anthèse et non interrompu ; corolle plus petite, d'un pourpre foncé, à lèvre infér. jaune ; calice velu-glanduleux. — La Sierra de Javalambra, à 2000 mét. d'alt., les lieux secs et rocailloux (E. Rev. C. Pau).

La variété *pumila* me paraît suffisamment caractérisée par ses tiges peu feuillées, par ses feuilles lancéolées-aiguës, non cordées, glabrescentes, par son épi serré, non allongé ou interrompu, par sa corolle plus petite de moitié, d'un pourpre foncé, à tube et à gorge d'un jaune pâle.

Sideritis javalambrensis C. Pau, *Not. bot.* I, p. 26 ; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 155 ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 766 (1892) ; *S. pungens* Benth. pro parte, teste clar. Lange. — Voisin, d'après M. Willkomm, du *S. glacialis* Boiss., dont il se distingue par ses feuilles linéaires-lancéolées, atténuées à la base, entières, épineuses au sommet et à mucron de 4 mm. de long, les florales ovales-lancéolées, dentées, épineuses, par ses calices à divisions plus courtes que le tube. Plante entièrement velue, à tiges couchées et à fleurs jaunâtres. — La Sierra de Javalambra, vers 2200 mètres d'alt. (C. Pau, Rev.).

Teucrium Webbianum Boiss. *Elench.* 168 et *Voy. bot. Esp.* 513.

Var. B *dentatum* Porta et Rigo, *Veget.* p. 55 ; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 159 ; E. Rev. *Plant. Ter. exs.*, n° 605 (1892). — Faciès et port du *T. chamædrys*, mais à tiges dressées dès la base, non décombantes, mollement velues, ciliées et à feuilles plus larges, velues-ciliées en dessus et sur les bords, atténuées en un pétiole cunéiforme, les florales profondément dentées, à dents aiguës dépassant les calices ; épi floral allongé, feuillé jusqu'au sommet, composé de verticilles 4 flores ; fleurs grandes, jaunes, à lobe médian pourpré ; calices à divisions plus aiguës que dans le *T. chamædrys*. — La Sierra Camaréna, dans les lieux secs

et rocailleux, à 1500 mètr. d'alt. Août. — Observé encore en Espagne dans la province de Murcie, à la sierra de Alcara (Porta et Rigo — 1891), et dans la prov. de Valence, à la Sierra de Espadan (Rev. 1891).

T. aragonense Losc. et Pardo *Ser. inconf.* p. 85; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 161, var. *integrifolium*; *T. aragonense* var. *leptophyllum* Pau *Not. bot.* II, p. 13; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 599 (1893); *T. intermedium* Losc. *Trat. Suppl.* 8, p. 106. — Sous-frutescent dès la base, à rameaux grêles, ascendants, de 25-30 cent., blancs-tomenteux; feuilles sessiles, très étroites, linéaires, de 12-16 mm. de long sur 1-1 1/2 mm. de large, paraissant entières, enroulées sur les bords, incanescences-tomentueuses en dessous, vertes et peu hispides en dessus, verticillées par 2-4 et à verticilles distants; fleurs réunies en un seul capitule globuleux terminal, formé par la réunion de 2-3 petits capitules secondaires, brièvement pédonculés; bractées ovales-lancéolées, glabres; calice campanulé, à divisions courtes, lancéolées-aiguës, couvertes sur le dos, sur la marge et au sommet, de longs cils blancs laineux, ce qui donne un aspect lanugineux à l'ensemble du capitule; corolle blanche à lobe médian ovale-arrondi. — Valacloche, dans les lieux secs et rocailleux. Juillet.

Voisin de la var. *angustifolium* Boiss. du *T. Haenseleri*, dont il diffère par ses feuilles entières, linéaires et non crénelées, vertes en dessus, blanches et peu enroulées en dessous, par ses capitules brièvement pédonculés, ses calices très velus sur le dos, sur la marge et au sommet.

T. capitatum L. (teste clar. Lange in litt.) var. *polioides* Rouy *Mat. fl. port.* in *Le Naturaliste* (1882) et p. 16 du tir. à part; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 606 sub *T. aragonensi* var. *latifolio* Willk. (1893). — Cette forme du *T. capitatum* ne saurait être confondue avec le *T. aragonense* qui est tout différent. Elle se rapporte assez bien à la var. *polioides* Rouy, par ses tiges courtes, dressées, de 10-20 cent., par ses capitules petits, solitaires, en corymbes denses terminaux, par ses feuilles peu nombreuses, verdâtres et à tomentum court en dessus, oblongues-cunéiformes, plus ou moins dentées-crénelées, souvent planes et à bords peu enroulés, munies à leur aisselle de 2-4 petites folioles, par ses fleurs d'un blanc sale et assez grandes. — Valacloche, sur le calcaire. Juin.

Atriplex microtheca Moq. in DC. *Prod.* XIII, pars 2^a, p. 91 ; Willk. *Suppl. fl. hisp.* 324 ; *A. veneta* Moq. *Chenop. enum.* 54 non Willd. — Plante nouvelle pour la flore d'Espagne, se distinguant de l'*A. hortensis* L. dont elle est voisine, par ses feuilles alternes, d'un vert brillant en dessus, glauques et blanches farineuses en dessous, ovales-lancéolées, entières, brièvement pétiolées, les supérieures lancéolées (Gr. God.) — Valacloche, dans les lieux incultes. Août 1893 (E. Rev.) — Indiquée aussi en France, à Briançon et à Cete (Gren.), et à Arles (Lois.)

Quercus faginea Lamk. *Dict.* I, 725, var *A. Clusii* Alph. DC *Prod.* XVI, pars I, p. 17 ; *Q. lusitanica* Webb *Iter hisp.* 11 pro p. ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 790 (1893). — Arbre de 15-20 mèt. de haut, à rameaux glabres, tomenteux vers le sommet ; feuilles oblongues, arrondies à la base, brièvement acuminées, glabres et vertes en dessus, cendrées-incanescents en dessous, à tomentum court et à nervure médiane saillante, les latérales peu marquées, régulièrement crénelées-dentées ou entières, à dents écartées se terminant en un court mucron ; cupule petite, globuleuse, à écailles linéaires apprimées, lancéolées, d'un brun roux ; gland ellipsoïde, aigu, dépassant la cupule d'un tiers environ. — Sierra de Valacloche, sur le calcaire, à 1000 mèt. d'alt. Fruits jeunes en août.

Var. *B. valentina* DC. *loc. cit.* p. 17 ; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 856 (1893) ; *Q. alpestris* Boiss. *Voy. Esp.* 576, forma *humilior* O. Deb. in litt. ad clar. Reverchon (1893). — Arbre de 7-10 mèt., à rameaux et ramuscules bruns, striés, pubescents au sommet ; feuilles plus petites que dans la var *Clusii*, arrondies à la base, acuminées, irrégulièrement dentées, à dents plus écartées, aiguës, d'un vert brillant en dessus, pubescentes-cendrées en dessous, à nervure médiane saillante ; pétioles pubescents ; cupule très petite, 10-12 mm. en diam., à écailles linéaires, lancéolées, brunes, apprimées ; gland dépassant la cupule d'un tiers seulement, terminé au sommet par un acumen conique de 1-1 1/2 mm. de haut. — Sierra de Valacloche, à 1000 mèt. d'alt., avec la var. *A. Clusii* (E. Rev.).

Cette variété paraît se rapprocher du *Q. lusitanica* var. *parvifolia* Rouy, de l'Espagne méridionale ; elle s'en distingue par ses feuilles plus courtes et plus larges, à limbe ovale-elliptique,

s'atténuant vers la base et à dents plus aiguës, par les pétioles plus allongés, les nervures moins saillantes, etc.

Orchis incarnatus L. var. *sublatifolius brevicaratus* Reichb. *Icon.* II, 67, tab. 47; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 734 (1892). — Scapes robustes, dressés, de 40-50 centim., fistuleux; feuilles infér. larges de 3-4 cent. sur 11-13 centim de long, ovales-lancéolées, non maculées, les caulinaires et les supér. lancéolées; épi allongé (16-20 centim.), à fleurs grandes, lâches à la base, rosées et à labelle brièvement trilobé; éperon égalant le milieu de l'ovaire. — Prairies tourbeuses de la Sierra Camaréna, vers 1500 mèt. d'alt. Juillet.

Asphodelus cerasiferus J. Gay in *Ann. sc. nat.* Sér. 4^e, VII, 15; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 314 (1893). — Valacloche, sur le calcaire, à 1200 mèt. d'alt.

Juniperus sabina L. var. *humilis* Endl. *Syn. conf.* 22; Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, 22; E. Rev. *Pl. Ter. exs.* n° 418. — Rameaux couchés en cercle, formant des buissons circulaires très épais, à branches serrées, entrelacées. — Sierra de Javalambra, vers 2000 mèt. Août 1892. — Se retrouve dans la Nouvelle-Castille et la province de Grenade entre 2300 et 2800 mèt.

Asplenium leptophyllum Lag. *Gen. et Sp.* 33 et in *An. cienc. nat.* V, 155, tab. 41; Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, p. 6 et Willk. *Suppl. fl. hisp.* p. 2 (1893) — Sierra de Valacloche, les rochers escarpés. à 1200 mèt. Rare (E. Rev.)

Cette fougère, l'une des plus rares de l'Espagne, a été déjà signalée dans la prov. de Valence par Cavanilles, mais sans indication de localité. Elle a été retrouvée par M. Rouy à la Sierra Mariola et au mont Mongo, et par M. Reverchon en 1891, à la Sierra Sacañet. D'après M. Willkomm, l'*A. leptophyllum* ne serait qu'une forme de l'*A. Halleri* R. Brown.